

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

DES ENGRAIS SOLIDES.

DE LA LITIÈRE.

En l'agriculture, le principe fondamental, c'est de rendre toujours largement à la terre, n'importe sous quelle forme, tout ce qu'on lui enlève par les récoltes.

LIEBEG.

Le fumier amène le fumier, en augmentant la quantité de fourrage. — La graisse amène la graisse, en donnant des fumiers plus riches et plus substantiels.

Maximes.

Si, comme nous l'avons dit dans notre dernière causerie, la paille, les herbes vertes, les feuilles des arbres, la sciure de bois, peuvent fournir aux animaux une excellente litière, les gazons peuvent aussi servir avantageusement au même usage. Quand ils ont séjourné quelque temps dans les étables, ils forment un excellent engrais. Traversés de racines nombreuses, ils s'emparent facilement des mines et des parties fluides des excréments, et ils continuent ainsi à augmenter la masse des fumiers.

Mais pour que les gazons remplissent parfaitement leur objet, il faut qu'ils soient employés bien secs. Il convient donc de les tenir à l'abri de la pluie, jusqu'au moment où ils reçoivent leur destination dans les étables.

La tourbe ne le cède en rien aux gazons comme litière, et ceux qui peuvent se la procurer aisément, ont grandement tort de la négliger. Elle absorbe avec avidité tous les liquides et les gaz, et procure aux animaux un excellent coucher. Elle aussi doit être employée parfaitement sèche.

On emploie encore à la place de la paille, ou en union avec elle, la terre, la marne et le sable même.

La terre sèche fournit une très-bonne litière, qui se laisse pénétrer facilement par les excréments liquides et procure ainsi

au bétail une couche bien saine. Elle a aussi le pouvoir de s'emparer des principes fertilisants, qui s'envolent en grande quantité, quand ils ne rencontrent pas une substance qui les absorbe et qui les retient dans les engrais. C'est surtout dans les bergeries et dans les bâtiments où les fumiers séjournent longtemps sous le bétail, que cette espèce de litière est avantageuse. Mais par-dessus la terre, il est très-avantageux de mettre une légère couche de paille ou de toute autre substance végétale, qui empêche la terre de s'attacher aux poils des animaux et de les salir.

Un des principaux avantages que procure l'emploi des matières terreuses comme litières, est d'augmenter considérablement la masse des fumiers, et comme ils sont presque toujours insuffisants pour l'étendue de terrain qui a besoin d'être engraisée, cet avantage seul suffit pour dédommager des frais de transport, surtout quand elle se trouve à une petite distance.

Enfin, voici ce qu'un savant agronome dit du sable employé comme litière :

“ Le sable est employé comme litière beaucoup plus souvent que la terre, et partout où on peut l'avoir facilement, et où on laisse le fumier quelque temps sous les bêtes, on ne devrait jamais négliger ce moyen, surtout lorsque l'engrais doit servir à des terres argileuses, ou à des prairies infestées de mousses.

“ L'urine des animaux est une chose trop précieuse pour que ce ne soit pas une faute d'en laisser perdre une goutte. Le sable s'en charge et s'en abreuve facilement, et ainsi imbibé, il se laisse plus facilement manier que la terre... C'est surtout dans les bergeries que le sable trouve son meilleur usage.”

Un autre agronome disait : “ J'ai coutume de répandre, dans mes étables à moutons, un demi pied de sable, que je recouvre de paille. J'ajoute, tous les jours, de nouvelles couches de paille, afin de conserver leur laine aussi propre que possible. Après deux ou trois mois, le sable imprégné d'urines et d'autres substances fertilisantes, me fournit un excellent moyen d'engrais